

Atelier Imaginaire

PROGRAMME DÉTAILLÉ DES 28^{ème} JOURNÉES MAGIQUES ORGANISÉES PAR L'ATELIER IMAGINAIRE 14 – 19 octobre 2015

Organisée à l'occasion de la présentation au Palais des Congrès de Lourdes de *Lignes de vie* le dimanche 18 octobre, en présence d'une soixantaine d'écrivains et artistes, les 28^{ème} Journées Magiques se déroulent dans le cadre de la 31^{ème} quinzaine littéraire et artistique. Grâce au bénévolat des organisateurs, aux conditions consenties par les artistes et au soutien technique et financier des partenaires institutionnels de l'association, séances, expositions et spectacles sont partout en accès libre et gratuit.

LES JOURNÉES MAGIQUES AU FIL DES JOURS...

Le détail du programme de la Décade 2015 est en ligne à :

http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_113.pdf

Celui des Journées Magiques 2015 à :

http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_111.pdf

Celui de la 31^{ème} Quinzaine littéraire et artistique à :

http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_112.pdf

Le tableau de la Quinzaine 2015 est en ligne à :

http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_110.pdf

Le tableau des Journées Magiques est en ligne à :

http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_109.pdf

Le détail du programme des séances présentées à Lourdes *intra muros* à :

http://www.atelier-imaginaire.com/doc/doc_114.pdf



Les Journées Magiques vues par Léah Fontaine

MERCREDI 14 OCTOBRE

Ouverture officielle des Journées Magiques

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes

« Histoire du vagabondage : du Moyen Age à nos jours
Rencontre avec José Cubero, historien

JOSÉ CUBERO
HISTOIRE
DU VAGABONDAGE
du Moyen Âge à nos jours



VIACO

Du Moyen Âge à nos jours, la présence de vagabonds constitue, de siècle en siècle, une constante dérangeante de l'histoire. Cette population d'exclus, poussée vers les villes ou les campagnes, selon les époques, générée par les bouleversements sociaux — famine, épidémie, guerre, chômage —, a toujours inquiété sédentaires et nantis.

Recouvrant, aux yeux des pouvoirs, des réalités bien différentes — du «pauvre du Christ», considéré au Moyen Âge comme le « Portier du ciel », au « sans-aveu » ennemi de l'ordre, du chemineau chapardeur au jeune festivalier «faisant la manche» — les vagabonds n'ont cessé de provoquer une double et paradoxale réaction : La compassion et la peur. La compassion permettant jadis aux riches de gagner le salut par la vertu de la charité et la peur provoquant l'hostilité haineuse et brutale. Aumône, accueil et recherche d'intégration d'une part, galère, bagne, enfermement et refoulement d'autre part. Et, aujourd'hui, la tragique situation des S.D.F., entraînant dans le même temps création d'associations caritatives et décrets répressifs antimendicité, révèle là encore l'embarras de nos sociétés face à ses « errants ».

Dans cet ouvrage, à la fois clair et exhaustif, José Cubero nous invite à mieux comprendre la vie fragile de ces « vagues » et le perpétuel émoi qu'ils suscitent sur leurs pas. »

20h45 - Espace culturel, Juillan
Ecole maternelle -1 imp. J. Moulin

Vagabondages dans la chanson française avec Lorine, Tatiana et Patrick Jullian

Ni vent, ni eau, ni roues ni ailes, ni coques, ni voitures, ni carburant, ni même ses pieds, mais un esprit en vadrouille, des oreilles grandes ouvertes, du rêve à fleur de peau et la passion de «La chanson française», héritage déposé sur les cirrus, stratus et autres cumulo-nimbus par Barbara, Béranger, Brassens, Brel, Ferrat, Ferré, Ferrer, Lapointe, Le Forestier, Léprieux, Moustaki, Perret, Renaud... éclatant au-dessus de notre beau pays et l'irrigant de tous leurs prodigieux textes et musiques, voilà ce que sont les *Vagabondages dans la chanson française*.



Patrick Jullian (voix / guitare), Lorine Jullian (violin / voix) et Tatiana Jullian (vibraphone et percussions classiques) prennent plaisir à faire divaguer leur public, de Göttingen à La Montagne, en se ménageant une pause dans *Le Sud*, avant de pénétrer *Dans l'eau de la claire fontaine* pour y trouver *La maman des poissons*, au risque d'y perdre *Les souliers*, qui servent tant au *Facteur* et aux *S.D.F.*, ou pour danser, *Le tango de l'ennui*, sans oublier de célébrer *Ma France* et *Ma liberté* et de faire vibrer bien d'autres textes et musiques pour de chaleureux moments d'amour, d'humour et de vérités.

JEUDI 15 OCTOBRE

10h30

Visite guidée du château fort et de son Musée pyrénéen

Le château fort de Lourdes, c'est plus de mille ans d'histoire, avec une architecture défensive préservée (donjon, pont-levis, herse, échauguette...), de hauts remparts, un panorama à 360° sur la ville, les Sanctuaires et les Pyrénées, mais aussi, au cœur de son enceinte, un musée invitant à découvrir l'histoire et les cultures des Pyrénées françaises et espagnoles ainsi qu'un jardin botanique agrémenté de sculptures et de maquettes d'architectures.



Exposition saisonnière: Charles JOUAS, illustrateur des Pyrénées

L'exposition invite à un voyage dans les Pyrénées à travers le regard du dessinateur Charles Jouas (1866-1942). Quelques dessins et aquarelles choisis parmi le fonds important conservé au musée Pyrénéen retracent les deux voyages que ce Parisien va effectuer dans la chaîne pyrénéenne. Tout d'abord, à partir de 1897, Henri Beraldi lui passe commande d'illustrations pour « Cent ans aux Pyrénées » puis, plus tard en 1927, le conservateur du musée Pyrénéen, Louis Le Bondidier, le rappelle pour une nouvelle commande.



L'artiste, qui maîtrise parfaitement toutes les techniques du dessin, laisse une œuvre personnelle et sensible. Il sait rendre l'atmosphère si particulière des paysages montagnards dans ses aquarelles et laisse un témoignage pertinent des pyrénéens à travers ses croquis.

A travers quelques sujets choisis (Lourdes, Cauterets, Gavarnie, le Pyrénéisme...), le musée Pyrénéen fait découvrir le talent graphique et la sensibilité de Charles Jouas. Lors de ces deux séjours aux Pyrénées en 1897 et 1927, l'artiste a exprimé son regard sur ce territoire montagnard par de nombreuses illustrations.

15h00 - Hôtel Alba, Lourdes
27 av. du Paradis

Ouverture officielle des Journées Magiques par Guy Rouquet président-fondateur de l'Atelier Imaginaire

15h45 - Hôtel Alba

Un chapeau à en perdre la tête Spectacle de Paule d'Héria et Isabelle Irène



Dans le chapeau, René de Obaldia, Jacques Prévert et Jean Tardieu, trois jongleurs de mots, tour à tour facétieux, tendres, cruels, enfantins, inquiétants, sérieux et engagés, parfois surréalistes, toujours merveilleux. Si chaque auteur a son univers et ses mots, tous trois marchent dans des contrées qui ne sont pas éloignées, écrivant une poésie à dire, proche du théâtre. Dans cette séance sans queue ni tête, c'est le public qui compose le programme en puisant, au petit bonheur la chance, dans le chapeau tendu par les comédiennes *Comme ceci, comme cela*, des *Histoires*, des *Innocentines*, des *Choses et Autres*, des *Paroles*, des *Richesses naturelles*, des *Accents graves*, des *Accents aigus*, un *Fleuve caché*, des *Choses et autres*, tout un *Fatras*, du *Spectacle* quoi !

17h30 - Hôtel Alba

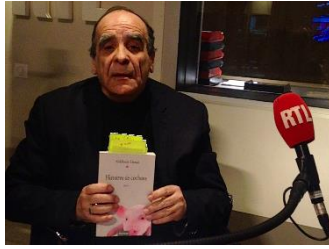
Histoires de cochons Récit d'Abdelkader Djemaï Lecture-spectacle de Jean-Luc Debattice en présence de l'auteur

Qu'il soit noir, rose ou rouge, gracieux ou laid, le cochon, dont la viande est la plus consommée sur la planète, est sans doute le seul animal de la Création à connaître les feux de la critique, les braises de l'enfer et les cruautés de l'élevage industriel. Son histoire est riche, surprenante et inépuisable. Abdelkader Djemaï s'est employé à la raconter dans un récit coloré, plein d'anecdotes aussi savoureuses qu'instructives.



L'écrivain reçut la révélation des éminentes vertus du porc lors d'une saint Cochon en Bigorre, où il se rend régulièrement à l'invitation de l'Atelier Imaginaire. « Quel animal admirable que le cochon ! Il ne lui manque que de savoir faire lui-même son boudin », s'est plu à dire Jules Renard. Sensible et intelligent, proche de nous par ses qualités et ses défauts, il a inspiré

cette pensée délectable à Winston Churchill, que l'auteur a choisie opportunément comme épigraphe à son ouvrage : « Les chiens vous regardent avec vénération. Les chats vous toisent avec dédain. Il n'y a que les cochons qui vous considèrent comme leurs égaux. ». Souvent décrié pour sa saleté et sa goinfrerie après avoir été suspecté par les religions du Livre, l'animal a pourtant évité très souvent à l'humanité de mourir de faim. Cochon, «l'un des mots les plus vivants, les plus odorants et les plus charnels, du dictionnaire».



Abdelkader Djemai est né en à Oran, dans une famille de condition très modeste où le livre était absent. Considéré à juste titre comme l'un des grands écrivains algériens de langue française, il vit en France depuis 1993. Son œuvre est prolifique et son talent reconnu par la critique, notamment avec *Camping* (Seuil, 2002) pour lequel il a reçu le prix Amerigo-Vespucci. On lui doit également *Nez sur la vitre* (2004), *Gare du Nord* (2009), *Zorah sur la terrasse*(2010), *La Dernière nuit de l'Emir* (2011) et *Une ville en temps de guerre* (2013), tous parus aux Éditions du Seuil. En 2006, au terme d'une résidence dans les Hautes-Pyrénées à l'initiative de l'Atelier Imaginaire, il publie *Pain, Adour et fantaisie* aux Editions Le Castor Astral.

Né à Liège, établi à Paris, **Jean-Luc Debattice** est comédien, auteur-compositeur et interprète. Il a travaillé sous la direction de nombreux metteurs en scène, dont Claude Confortès, André Steiger, Benno Besson ou Heinz Schwartzinger. Sa voix incomparable et son jeu font de lui un acteur exceptionnel.

20h45 - Le Palais, av. Foch, Lourdes

L'épopée de Gilgamesh
interprétée par Françoise Barret, comédienne;
mise en scène de Jean-Louis Gonfalone

L'Épopée de Gilgamesh est un récit légendaire de l'ancienne Mésopotamie. Il a pour origine des récits mythiques ayant pour personnage principal le roi Gilgamesh, cinquième roi de la première dynastie d'Uruk (vers 2700 av. J.-C., 2500 av. J.-C.). Ce sont des tablettes d'écriture cunéiforme du VIII^e siècle av. J.-C. trouvées dans les fouilles de la bibliothèque du roi Assurbanipal à Ninive qui l'ont dévoilée au monde dans les années 1870, à partir notamment du passage concernant le Déluge, qui fit sensation à l'époque. Cette épopée avait connu un grand succès dans le Proche-Orient ancien, et des exemplaires ont été retrouvés dans des sites répartis sur un grand espace, en Mésopotamie, Syrie, et en Anatolie ; elle est attestée jusque dans les textes de Qumrân, peu avant l'ère chrétienne.



Le récit se concentre autour du personnage de Gilgamesh qui cherche de son vivant à devenir une légende en accomplissant des exploits remarquables. Mais dans sa démesure, il s'attire le courroux des dieux. La quête de l'immortalité en est le thème central, puisque Gilgamesh tente désespérément d'échapper à sa condition de mortel. Gilgamesh mène également une quête initiatique, car il sera le seul à découvrir les raisons qui amenèrent les dieux à causer le déluge. Un des thèmes les plus développés dans l'épopée est sans aucun doute l'amitié qui unit Gilgamesh à son double antagoniste, Enkidu. Gilgamesh représente les forces de la lumière et Enkidu représente les forces de l'ombre.

Pour en savoir davantage : http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89pop%C3%A9e_de_Gilgamesh

Françoise Barret, comédienne formée auprès de Daniel Mesguich puis d'Antoine Vitez, a travaillé entre autres avec Catherine Zambon, Valérie Deronzier, Jacques Hadjaje, Moni Grego, Claire Dancoisnes... Elle se plaît à interpréter pour tous les âges les contes merveilleux, la mythologie, les légendes médiévales... Titulaire d'une maîtrise d'histoire de l'art médiéval, elle a travaillé auprès de Georges Duby au Collège de France.

22h00 - Le Palais, Lourdes

Mon oncle est reporter
écrit et mis en scène par Vincent Farasse
avec Eve Gollac, Gaëlle Héraud, et Aymeric Lecerf
Production: Compagnie Azdak, avec le soutien de la Drac Nord-Pas de Calais, de la Région Nord-Pas de Calais,
de l'aide à la création du CNT, du Théâtre de la Virgule, et du Studio-Théâtre de Vitry
Le texte est publié aux éditions Actes sud-Papiers

Camille vit à Lille et travaille à Bruxelles. D'un côté sa femme, de l'autre son métier. D'un côté ses convictions. De l'autre ce qu'il fait. Deux univers étanches, séparés par un trajet quotidien en TGV. Un jour, son trajet se trouve dérangé par les sanglots de Delphine.

Camille: J'ai rencontré une fille. Dans le train.

Adèle: Ah oui?

Camille: Oui.

Adèle: Qu'est-ce qu'elle faisait?

Camille: Elle pleurait. (Un temps) Elle était assise juste en face de moi dans le carré. J'étais en train de travailler. Elle a éclaté en sanglots.

Adèle: Qu'est-ce que tu as fait ?

Camille: Rien. J'ai fermé mon ordinateur, j'ai compris que je ne travaillerais pas. Je lui ai demandé si ça allait. Elle a répondu oui. Et elle a pleuré encore plus...



« S'il était aussi facile de commander aux âmes qu'aux langues, tout souverain régnerait en sécurité, et il n'y aurait pas de pouvoir violent. Car chacun vivrait selon la complexion des gouvernants, et jugerait selon leur décret de ce qui est vrai et faux, bien et mal, juste et injuste. Mais (...) il est impossible que l'âme d'un homme relève absolument du droit d'un autre homme. Personne ne peut transférer à autrui son droit naturel, c'est-à-dire sa faculté de raisonner librement et de juger librement de toutes choses ; et personne ne peut y être contraint. C'est pourquoi l'on considère qu'un État est violent quand il s'en prend aux âmes... » Spinoza, Traité théologico-politique

VENDREDI 16 OCTOBRE

9h15 - Hôtel Alba, Lourdes
27 av. du Paradis

Rencontre avec Vincent Farasse
comédien, auteur dramatique et metteur en scène.



L'auteur et metteur en scène de *Mon Oncle est reporter* s'entretient librement avec le public sur son travail. Il s'interrogera notamment avec lui sur la manière dont le théâtre peut s'emparer des problématiques du monde contemporain, sur les spécificités de l'écriture dramatique et sur le passage du texte à la scène.

Ancien élève d'Anatoli Vassiliev et participant à l'opération 2000 jeunes, Vincent Farasse est également l'auteur de *Passage de la comète*, pièce polyphonique (plus de 25 personnages), faisant s'entrechoquer différents espaces et milieux sociaux.

« Les pièces de Vincent Farasse partent le plus souvent du monde réel ordinaire, et parviennent, par des moyens subrepticement plausibles, à mettre à nu les forces de sauvagerie et de désordre, les aberrations qui travaillent les humains. Son écriture est fluide et simple, apparemment élémentaire, bénigne. Mais elle recèle dans ses plis des lames étonnantes. » Daniel Jeanneteau, metteur en scène, in *Entr'actes*, juin 2013.

10h30 - Hôtel Alba, Lourdes

Les ateliers de l'Atelier

Débats sur la nouvelle, la poésie, l'édition et la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire.



14h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes

**Porteurs de nuages ou J'ai soulevé de la poussière
avec Karine Hardy et Francis Ferrié**

Production Cie Equipe de réalisation en collaboration avec le collectif Boulevard Lascaux

J'ai soulevé de la poussière, c'est le lieu où l'homme confronte ses pulsions immémoriales à sa défroque d'homme civilisé. Là où il crie et se débat «... entre le meurtre et le baiser» (Jean-Pierre Siméon)

Une comédienne et un musicien mettent en scène des extraits de textes et des chansons comme autant de témoignages des folies et des fragilités humaines à travers deux personnages poétiques qui, tout en dénonçant les excès de l'homme, n'échappent pas à la difficulté d'être à soi et à l'autre. Des enchaînements fluides permettent de passer du conte au récit, du théâtre d'objet à la chanson. Il n'y a pas de décor, sinon les espaces lumineux, créés en jeu par les personnages. L'acteur principal reste le texte.



Extraits de textes: BMC (Extraits de Bordel Militaire de Campagne) / Eugène Durif - Journal d'une femme de chambre (Extrait de la scène des bottines) / Octave Mirbeau - Ecrits (Prose de l'autre: 1er février 1939) / Daniil Harms - Qu'il vive / René Char - La plus drôle des créatures / Nazim Hikmet - Bougé(e) (Extrait) / Albane Gellé - L'absent / Marie (Extrait: Premières Fois /Recueillies par Jean Pierre Guéno)

Chansons: Con toda palabra / Lhasa de sela - Gnossienne (Lente) / Eric Satie - Miss Celie' s blues / Quincy Jones, Rod Temperton & Lionel Richie - Le luneux / Traditionnel - Ngang Madouar Malumb / Chant trad. Pounou/Sud Gabon.

17h00 – Hôtel Alba, Lourdes

Totempoésie

Une performance/poésie

Voix croisées de Claude Beausoleil et Yolande Villemaire



Une parole chamanique, tellurique, rythmique. Un festin sonore aux résonances essentielles. Deux poètes disent leur version des choses dans l'esprit du temps et du territoire.

Lecture par Claude Beausoleil: «Je suis un voyageur», «Je ne sais plus ce soir où va la poésie», «Unknown», «Jack et Billie dans le blues de la nuit» (version remixée de *Regarde, tu vois* et de *Black Billie*).

Claude Beausoleil a été le premier Poète de la Cité de Montréal. Il est membre de l'Académie Mallarmé, directeur de la revue *Lèvres urbaines* et président d'honneur de la Maison de la Poésie de Montréal.

Lecture par Yolande Villemaire: «Le son du Soi», «Ambre», «L'amour est un tambour», «Fakirs en rouge» (variante d'un poème de *L'armoire*), «Ode à ma tablette» (extrait de son plus récent recueil *Micropoésie*) et «Nuit violette» (inédit).

Yolande Villemaire a reçu la Bourse de Carrière du Conseil des Arts et des Lettres du Québec en 2009. Poète et romancière, elle vient de réaliser un CD de ses poèmes en version française/espagnole: *Lune indienne/Luna de la India* et de publier un livre de haïkus en anglais: *Silence is a Healing Cave*.

20h45 - Théâtre des Nouveautés

44, r Larrey, Tarbes

Mémoires d'un fou de Gustave Flaubert

Adaptation Charlotte Escamez ; mise en scène Sterenn Guirriec

Interprétation de William Mesguich

Les *Mémoires d'un fou* sont dans l'œuvre de Flaubert une tentative singulière de mêler les genres de la biographie et des mémoires. Réflexion sur les liens qui existent entre le langage et la réalité qu'il tente de représenter, Flaubert nous entraîne dans un jeu habile où il oppose sa 'folie' à la bêtise du monde.



Roman de jeunesse de Flaubert, *Mémoires d'un fou* est un récit en partie autobiographique. Flaubert l'écrit à 17 ans, et c'est déjà son premier ouvrage majeur. Il relate notamment ses angoisses, son dégoût du monde et des hommes, mais aussi sa première passion pour une femme, Maria, amour dont il se souviendra à tout jamais. Ce petit livre intelligent et puissant contient déjà les grandes lignes de *l'Education Sentimentale*, que Gustave Flaubert écrira... 31 ans plus tard ! Mais ce qui est remarquable ici, c'est surtout le regard amer et désenchanté de l'auteur sur un monde qui ne lui convient en rien, où matérialité et orgueil passent sous silence les véritables plaisirs de la vie, comme le soleil ou la poésie. On remarquera aussi l'aspect «rétrospectif» du récit, comme si l'auteur revenait sur ces souvenirs de jeunesse à l'ombre de sa maturité : il n'en est rien ; l'auteur sait déjà faire les deux, alors qu'il n'est encore qu'un enfant...; le style de Flaubert se rapproche parfois du pamphlet ou de la plainte élégiaque. En fait, les *Mémoires d'un fou* nous permettent de découvrir un auteur que nous ne connaissons pas du tout : Flaubert n'est pas encore Flaubert.

« Les Mémoires d'un fou sont la matrice poétique et virtuose qui interroge le monde, embrasse les parts d'ombre en nous, nous réconcilie avec ces parcelles imaginaires qui nous peuplent et parfois nous effraie, les fait rire, les émeut pour qu'elles puissent éclore à la face du monde. La langue de Flaubert, son style, sont incomparables. Une beauté littéraire à l'égal d'un tableau de Monet ou d'une symphonie de Berlioz. » William Mesguich

William Mesguich, après une maîtrise de Lettres Modernes à Paris IV, suit les cours de Philippe Duclos et intègre l'École Supérieure d'Art Dramatique Pierre Debauche – Françoise Danell. Depuis 1982, il joue sous la direction d'Antoine Vitez, Robert Angebaud, Madeleine Marion, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoît... et sous sa propre direction. Depuis 1996, il est metteur en scène au sein du Théâtre de l'Étreinte : *Fin de partie* de Samuel Beckett, *L'Avare* de Molière, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *La vie est un songe* de Pedro Calderon...

22h00 - Nouveautés, Tarbes

Brahim Dour Quintet
Concert de jazz arabo-andalou
avec Brahim Diour, Servane Solana,
Florent Rousset, Greg Oboldouieff et Paul Goillot

Brahim Dour est l'invité préféré de nombreux projets innovants autour des musiques du monde et du jazz. A Toulouse, en France et au-delà des frontières, son ferment arabo-andalou fait des merveilles, suscite des inventions collectives imprévisibles. Car, inventif et généreux, le musicien, est une couleur : un rouge à secrets, échappée subtile de ses cordes pincées ou frottées. La moindre de ses ornements est un arrangement, une écriture libre et inspirante. Impossible de le réduire au violon ou au oud qu'on recherche pour compléter un set ou garnir une line-up : Brahim est un auteur à part entière, on le sait, on l'attend.



Cette veine créatrice qui l'infuse et anime ses doigts, Brahim Dour l'accueille désormais pour elle-même, lui donne du champ et un nom : Brahim Dour Quintet, car cette fois c'est son tour.

« La musique arabo-judéo-andalouse est pour moi beaucoup plus qu'un répertoire. J'ai baigné dedans enfant, c'est ma culture, un terreau nourrissant. Mes compositions y prennent naturellement racine et s'enrichissent de mon expérience, de mes collaborations avec d'autres musiques, d'autres cultures. Je ne cherche pas à écrire dans un style particulier : c'est la composition qui décide. Une mélodie va appeler telle et telle partition de basse ou de percussion pour être harmonieuse, j'aurai peut-être envie d'essayer une voix pour sublimer le bouquet, puis je chercherai les musiciens. »

L'intention de donner corps à son projet personnel l'anime depuis 2006, quand il créa son quartet Amazir. A l'heure de choisir ses acolytes pour les premiers concerts du nouveau quintet, Brahim Dour a eu une seule exigence : la liberté.

« Pour moi, le facteur humain compte à 200%. Bien sûr les partitions sont écrites par moi, mais je tiens absolument à ce que les musiciens se sentent libres dans leur contribution, si le fil conducteur que je propose leur parle et les stimule. C'est pour moi la clé de l'équilibre et de l'harmonie pour que la musique écrite s'épanouisse. Et quand on atteint ce niveau d'entente, c'est une récompense, on le sent, même en dehors des répétitions et des concerts. »

Outre **Brahim Dhour** (oud et violon), le quintet comprend **Servane Solana**, qui apporte au groupe une couleur latine arabo-andalouse, **Florent Rousset**, grand amateur d'instruments arabes et des Balkans, **Greg Oboldouieff**, bassiste rock et jazzman dans l'âme, et **Paul Goillot**, le pianiste des Fabulous Troubadours.

SAMEDI 17 OCTOBRE

9h15 - Hôtel Alba, Lourdes

Les ateliers de l'Atelier

Débats sur la nouvelle, la poésie, l'édition et la création littéraire avec les écrivains associés aux projets et réalisations de l'Atelier Imaginaire.

11h00 - Hôtel Alba, Lourdes

Rencontre avec Charlotte Escamez Adaptatrice de *Mémoires d'un fou*



Charlotte Escamez et William Mesguich

Charlotte Escamez a été la secrétaire littéraire de Roland Dubillard, ce qui l'a amenée à travailler sur de nombreux projets autour de son œuvre (radio, théâtre, lectures, éditions). En 2003, elle a publié *Roland Dubillard* et le comique chez l'Harmattan. Elle est l'auteur de deux carnets de mise en scène chez Gallimard Jeunesse : *Si Camille me voyait de Roland Dubillard* (2005) et *La Magie de Lila* de Philip Pullman (2007). En 2009, elle écrit un spectacle mêlant magie et théâtre, *La légende du pirate*, mis en scène par Daniel Mesguich. En 2010, elle adapte *La vie est un songe* de Pedro Calderon, joué au Théâtre 13 à Paris. En 2010, elle écrit *Adèle et les merveilles*, créé au Théâtre Victor Hugo de Bagneux...

14h15 - L'Escaladieu - Bonnemazon

L'ordre cistercien apparaît en 1098 avec l'abbaye de Cîteaux, qui donnera naissance à Morimond à laquelle sera affiliée l'Escaladieu vers 1135. Après une première installation sur les pentes du Tourmalet, les moines choisissent en 1142 leur emplacement définitif dans la vallée plus hospitalière de l'Arros. La construction de l'abbaye s'achèvera en 1160. Son architecture et les espaces extérieurs sont aujourd'hui les témoins de l'art cistercien. Remanié jusqu'au XVIII^{ème} siècle, marqué par les vicissitudes historiques, le site devient propriété du Conseil Général des Hautes-Pyrénées en 1997, qui y développe depuis un programme de restauration à long terme ainsi qu'une offre culturelle variée.



Pour en savoir davantage : <http://www.abbaye-escaladieu.com/> et http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_l'Escaladieu

15h15 - L'Escaladieu – Bonnemazon

Voyage autour de la langue française, ma langue...

Rencontre avec Jean Claude Bologne

auteur de *Voyage autour de ma langue* (Les Belles Lettres, 2001)

« Nous habitons notre langue. Nous l'avons aménagée selon nos besoins, nos émotions, nos habitudes. Si, parfois, nous la violons, nos relations avec elles sont essentiellement du domaine de l'amour. Ce livre est avant tout celui de ma langue et sa présentation tient de la visite : les meubles en sont les structures fondamentales, les habits en sont les modes qui en changent momentanément l'apparence. J'aime choisir mes mots dans la garde-robe du vocabulaire, les conjuguer dans le lit (conjugal !) de la syntaxe, vêtir ma langue, au gré des modes, d'anglicismes (ses duffle-coat), de mots savants (ses uniformes) ou de néologismes féminisés (ses jupes-culottes). Mais elle appartient aussi à tous ceux qui l'aiment. Ses amants sont mes invités et m'enrichissent au moins des réflexions que suscite une autre pratique. Langue bradée ou langue sacrée, le français reste d'une étonnante vitalité à une époque où des esprits chagrins le croient à bout de souffle. » Jean Claude Bologne

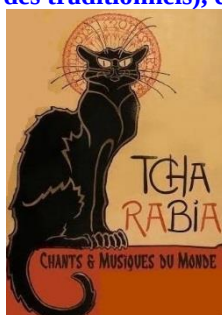


Né à Liège en 1956, philologue de formation (Université de Liège, 1978), **Jean Claude Bologne** est fixé à Paris depuis 1982. Il a été critique littéraire pendant douze ans, et se consacre essentiellement à l'écriture. Depuis 1986, il a publié une quarantaine de livres : romans (*La faute des femmes*, *le Frère à la baguette*, *L'ange des larmes*, *Fermé pour cause d'apocalypse...*), essais (*Histoire de la Pudeur*, *Histoire du célibat et des célibataires*, *Histoire de la conquête amoureuse*, *Histoire de la coquetterie masculine*, *Une mystique sans Dieu...*), dictionnaires d'allusions... Il enseigne l'iconologie médiévale à l'ICART (Paris). Administrateur de la Société des Gens de Lettres, il en a été président de 2010 à 2014. Il participe aux activités de la Nouvelle Fiction, de l'Atelier imaginaire, de l'atelier d'écriture du PJE... Il est membre de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Site : <http://www.jean-claude-bologne.com>

16h30 - L'Escaladieu

Tcharabia

Concert de musiques du monde avec Emanuela Perrupato (chant, danse, percussions),
Donatienne Bastin (guitare, violon, chant), Laurent Chavoit (contrebasse)
Pierre Hossein (guitare et instruments à cordes traditionnels), et Mathias Lujan (cajon, darbouka, djembé)



Tcharabia, c'est un voyage intense, rythmé et émouvant à travers "les mondes", avec un brin de musique méditerranéenne, une pincée d'influence tzigane, une pointe d'airs latinos, un zeste de blues malien, de tambours africains... Manoupé et ses musiciens interprètent des chants traditionnels et populaires de différents pays : de l'Espagne au Brésil, en passant par le Mexique, les accents tziganes des pays de l'Est et un hommage rendu à Césaria Evora, du Cap Vert... Les artistes s'approprient de nombreux idiomes et cultures en créant des atmosphères authentiques et métissées. Les airs s'enchaînent, tantôt rythmés, tantôt apaisants, sublimés par la voix puissante et envoûtante de la chanteuse.

20h45 - Le Palais, Lourdes

Lignes de cœur

Récital de poèmes lus ou chantés, et chansons de poètes :
de Charles d'Orléans et François Villon à Aimé Césaire et Georges-Emmanuel Clancier
Spectacle en deux parties conçu et agencé par Guy Rouquet
à l'occasion de la publications de *Lignes de vie*

Avec des poèmes lus ou chantés par Guy Rouquet, Jean-Luc Debattice, Vincent Farasse, Paule d'Héria, Didier Le Gouïc, Fabienne Méric, Isabelle Paquet, Jean-Claude Rieudebat, Roula Safar, Jacques Ibanès, Nicole et Jean-Charles Vasquez, Pascal Esclarmonde, Dominique Prunier...

Lignes de cœur est une version orale, sonore et musicale de *Lignes de vie* dans lequel 18 écrivains disent le rapport qu'ils entretiennent avec la poésie depuis leur prime jeunesse. Outre le fil du souvenir déroulé sur quelques pages, chaque participant a été invité à choisir, parmi les milliers de poèmes qu'il avait lus jusqu'à présent, les dix qui lui venaient immédiatement à l'esprit. Non pas les dix qu'il considérerait comme les plus beaux ou les plus accomplis mais ceux qui lui tenaient le plus à cœur, qu'il connaissait généralement par cœur en raison de ce qu'ils lui avaient appris sur lui-même, les autres ou le monde à un moment décisif de son existence.





DIMANCHE 18 OCTOBRE

10h30 - Le Palais, Lourdes

Lignes de vie

18 écrivains disent leur rapport à la poésie

« Sans le livre, sans édition originale, point d'Atelier Imaginaire »



« 18 écrivains connus pour la qualité et l'importance de leurs publications ont été conviés par l'Atelier Imaginaire à s'interroger sur la place que la poésie occupe dans leur vie. Ces auteurs, n'ayant jamais publié de poèmes pour certains, sont d'abord de grands lecteurs. Avec une sincérité et une sensibilité rares, ils racontent les circonstances qui les ont conduits à regarder l'homme et le monde d'une manière différente après avoir découvert un texte en prose ou en vers et, chemin faisant, à écrire leur premier « vrai » poème ou à élaborer leur propre œuvre.

Dans *Lignes de vie*, Alain Absire, Michel Baglin, Marie-Claire Bancquart, Claude Beausoleil, Ariane Bois, Jean Claude Bologne, Georges-Olivier Châteaureynaud, Sylvestre Clancier, Hubert Haddad, Werner Lambersy, Jean-Pierre Lemaire, Jean Métellus, Jean-Luc Moreau, Jean Orizet, Jean Portante, Amina Saïd, Joël Schmidt et Frédérick Tristan, montrent de façon éclatante que la poésie demeure une source d'inspiration et de réflexion essentielle pour les chercheurs de sens, les aventuriers de l'esprit et les assoiffés d'absolu.

Les témoignages singuliers des écrivains réunis dans l'ouvrage ne manqueront pas de constituer un guide pratique pour bien des lecteurs ou amateurs en mal de poésie, en particulier de ceux, nombreux, dont une certaine société broie les aspirations en ce domaine à la fin de l'adolescence. » Guy Rouquet

Lignes de vie est le quatrième volume de la collection *Le Livre d'où je viens* publié à l'initiative de l'Atelier Imaginaire aux Editions le Castor Astral. Il s'inscrit dans le sillage fertile du prix Prométhée de la nouvelle et du prix de poésie Max-Pol Fouchet organisés durant trente années consécutives par l'association.

Lectures et illustrations musicales en présence de M. Jean-Yves Reuzeau, directeur littéraire du *Castor Astral*, de M. Alain Absire, président de la Société française des intérêts des auteurs de l'écrit, des contributeurs à l'écriture de *Lignes de vie*, des écrivains et des artistes associés aux travaux de l'Atelier Imaginaire.

Présentée par M. Guy Rouquet, président de l'Atelier Imaginaire, placée sous la présidence d'honneur de Mme Josette Bourdeu, maire de Lourdes, présidente de la communauté de communes du Pays de Lourdes et vice-présidente du conseil départemental des Hautes-Pyrénées, la manifestation, ouverte au public et en accès libre, s'achèvera par une réception et la signature de l'ouvrage par ses auteurs.

La fontaine aux poèmes

Tout au long de la journée, au Palais des Congrès, sauf de 10h à 12h et de 20h30 à 23h,
le Poématon de la Compagnie Chloé animé par Isabelle Paquet et Dominique Léandri



Entrez dans la cabine. Réglez la hauteur du siège et asseyez-vous.
Placez votre oreille à la hauteur du dessin représentant une oreille.
Ecoutez, vous allez entendre un poème ! A la sortie, le poème entendu vous est offert.

15h00 - Médiathèque, Lourdes

Hubert Haddad à cœur ouvert Lectures et dialogue

« C'est l'imprévisible qui crée l'événement. » disait le peintre Georges Braque. On pourrait définir par ces mots la poésie, l'événement poétique. « La poésie qui est clarté énigmatique et hâte d'accourir », affirmait de son côté René Char. Comment imaginer ensemble une poétique de l'action dans un monde désenchanté ? Après une lecture de certains de mes recueils, je lirai et partagerai des œuvres pour moi emblématiques, avec les poèmes de Poe traduits par Mallarmé, ceux d'Emilie Dickinson, le Nerval des Chimères et d'Aurélia, O. V. de L. Milosz, ainsi que d'autres voix, inconnues ou presque, comme celles de Sabine Sicaud et d'Élie Delamare-Deboutteville. Et pour conclure, je tâcherai d'engager un dialogue avec le public en songeant au credo d'Henri Michaux : « Peindre, composer, écrire : me parcourir. Là est l'aventure d'être en vie. »



Hubert Haddad, né à Tunis, vit à Paris. Écrivain, il explore toutes les voies de la littérature, de l'art et de l'imaginaire. Peintre et illustrateur, il a longtemps animé des ateliers d'écriture dans les écoles, les hôpitaux et les prisons. En prise directe avec la poésie contemporaine au sortir de l'adolescence, il fonde la revue *Le point d'être* dans la mouvance du surréalisme. A partir d'*Un rêve de glace*, les romans et les recueils de nouvelles alternent sans discontinuer avec les essais sur l'art ou la littérature, les pièces de théâtre et les recueils de poèmes. Parmi ses toutes dernières parutions : *La condition magique*, roman (Zulma, 1998 et 2014), *Palestine*, prix des Cinq Continents de la francophonie 2008, prix Renaudot Poche 2009 (Zulma), *Le peintre d'éventail*, prix Louis Guilloux, *Les haïkus du peintre d'éventail*, poèmes, *Théorie de la vilaine petite fille*, roman, *La verseuse du matin*, prix Mallarmé 2014, *Corps désirable*, roman (Zulma, 2015), *Mā (間)*, roman (Zulma, 2015). Grand Prix 2013 de la SGDL pour l'ensemble de l'œuvre.

17h - Hôtel Alba, Lourdes

A bâtons rompus, signatures, dédicaces...
Initiation à la magie des associations libres dans l'écriture poétique par Hubert Haddad

20h45 - Le Palais, av. Foch, Lourdes

Maître Jacques

Dans le souvenir de Jacques Chancel, compagnon de songes de l'Atelier Imaginaire
Spectacle littéraire et artistique en deux parties conçu et agencé par Guy Rouquet

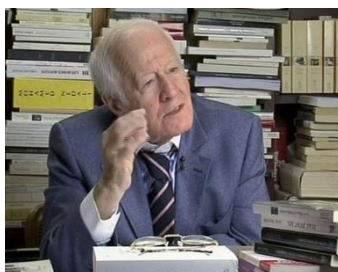
Textes ou musiques Textes ou musiques de Jacques Chancel, Mgr André Lacrampe, Bernard Pivot, Raymond Devos, Johannes Brahms, Frédéric Chopin, Léo Delibes, Henri Duparc, Gabriel Fauré, Christoph Willibald Gluck, Wolfgang Amadeus Mozart, Charlie Parker, Georges Delerue, Barbara, Georges Brassens, Jacques Brel, Jean Ferrat, Léo Ferré, Louis Aragon, Charles Baudelaire, Francis Jammes, Paul Verlaine, Alfred Rolland, Jean Lagrange et René Borda pour « Notre Pic », Bottleneck Blues, improvisation au târ persan, Guy Rouquet.

Ilus ou interprétés par Guy Rouquet, P. André Cabes, Jean-Luc Debattice, Pierre Hossein, Didier Le Gouïc, Roula Safar, Nicole et Jean-Charles Vasquez, Laurent Carle, les Chanteurs montagnards de Lourdes, avec l'assistance technique de Pascal Esclarmonde, Philippe Jost et Dominique Prunier.

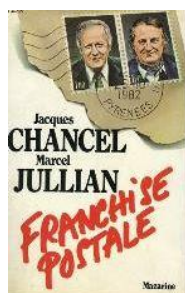
« L'homme de *Radioscopie* et du *Grand Echiquier* était au faite de sa renommée quand, par le plus grand des hasards, je le rencontrai à la Maison de la Radio France, à Paris, où mes pas m'avaient conduit ce jour de février 1974. J'étais alors en train de régler les derniers détails du règlement du concours Prométhée destiné à récompenser sur manuscrit l'auteur inédit d'un roman ou d'un recueil de nouvelles ; en dernier ressort, le prix, garantissant la publication de l'œuvre distinguée, serait attribué par un jury national.

Tout naturellement, j'avais songé à Jacques Chancel pour faire partie de ce jury. Il était de Bigorre, et le prix serait remis à Lourdes, où j'habitais. Mais je ne voyais pas comment il pourrait donner suite à ma proposition compte tenu de sa charge de travail et de mon absence totale de références ou recommandations. Cependant, alors que l'heure du déjeuner nous avait placés à quelques pas l'un de l'autre dans la petite salle de restaurant qui existait alors dans l'enceinte de la Maison de la Radio, je me risquai à lui faire parvenir par l'entremise du serveur un petit mot exposant mon projet.

L'accueil qu'il lui réserva me combla au-delà de tout ce que je pouvais espérer. Non seulement le projet le séduisait mais il m'autorisait à user de son nom pour le porter. Et c'est ainsi que de 1974 à 1977, puis de 1982 à 2012, Jacques Chancel me donna de multiples preuves de son amitié en accompagnant les réalisations de l'Atelier Imaginaire chaque fois qu'il le pouvait : comme lecteur, comme journaliste, comme passeur de culture, comme amoureux des arts et des lettres.



En faisant abstraction des rencontres fraternelles qu'il permit, notamment avec Marcel Jullian et Hubert Nyssen, des entretiens que nous eûmes à Paris comme en Bigorre, et des propos publics qu'il tint à maintes reprises pour dire tout le bien qu'il pensait de l'originalité du prix Prométhée et de « l'aventure » de l'Atelier Imaginaire, je me bornerai à citer ici son invitation à participer aux *Journées mondiales de l'écrivain* de Nice en 1983, à son ouvrage *La mémoire de l'encre* en 2001, à la place qu'il accorda à l'Atelier Imaginaire dans le numéro 9 des *Ecrits de l'image* publié en 1995 et sa belle contribution à l'écriture de *Max-Pol Fouchet ou le Passeur de rêves* en l'an 2000.



A l'annonce de son décès le 23 décembre 2014, un flot de souvenirs m'a submergé. Je connaissais Jacques Chancel avant même de le rencontrer. C'était une voix, un phrasé, un timbre qui, des années durant, de 17h à 18h, faisait accourir vers son transistor ou le poste de radio familial des myriades d'auditeurs. Parmi eux, des jeunes gens, innombrables, avides de découvertes, de rencontres avec des esprits éclairés, de grands acteurs et témoins du siècle, d'êtres profonds se confiant sur le sens qu'ils avaient donné à leur vie, sur la discipline où ils excellaient, sur leur violon d'Ingres : des artistes, des écrivains,

des philosophes, des éditeurs, des cinéastes, des journalistes, des chercheurs, des savants, des diplomates, des champions mais aussi, à l'occasion, des bergers, des entrepreneurs ou des artisans.



Radioscopie : 3 660 émissions en 20 ans

Clairs et profonds, les entretiens élargissaient de façon significative le champ de conscience et de connaissance de l'auditeur, qui devenait en quelque sorte l'invité silencieux, le destinataire privilégié de l'échange entre deux personnes de qualité. Et, au terme de l'émission, ce sentiment rare, celui de n'avoir pas perdu son temps, d'être un peu meilleur, un peu moins ignorant, et, surtout, d'avoir l'envie d'en savoir davantage, d'aller vers les autres et le monde, de s'épanouir pleinement en s'élançant de façon résolue sur le chemin de la beauté et des « vraies richesses ».

Avec *Le Grand Echiquier*, la voix devint visage, et le questionneur maître d'une cérémonie célébrée en direct où la fantaisie et l'improvisation répandaient parfois leurs grains de folie. Le temps n'était plus à la conversation, à la confidence mais au grand spectacle. A une époque où l'audimat n'imposait pas sa loi d'airain, où seules trois chaînes de télévision existaient, *Le Grand Echiquier* ravissait son public, ses publics, celui qui avait eu la bonne fortune de naître dans un milieu cultivé comme ceux qui vivaient loin d'un conservatoire, d'une bibliothèque, d'un musée, d'une scène lyrique ou dramatique ou bien qui, vivant à proximité de tels lieux, pensaient qu'ils leur étaient interdits, qu'ils ne comprendraient pas ou se ridiculiseraient s'ils se risquaient à y pénétrer.

Avec *Radioscopie* et *Le Grand Echiquier*, pour ne citer que ces deux émissions emblématiques de Jacques Chancel, le service public remplissait son rôle. Aux heures de grande écoute, la radio et la télévision proposaient de magnifiques rendez-vous avec « le gai savoir » et l'intelligence des cœurs.



**Le Grand échiquier - 18 saisons : du 12 janvier 1972 au 21 décembre 1989
172 émissions et 500 h de programme en tout (chiffre de l'INA)**

Maître Jacques donc... Jacques parce que c'était ainsi entre nous ; maître parce que ce fils d'un compagnon du Devoir aimait le bel ouvrage et s'employait à en dévoiler les multiples facettes. Parce qu'il était d'ici et d'ailleurs, qu'avec Max-Pol Fouchet, qui fut son invité à deux reprises au temps de *Radioscopie*, il a été un élément déterminant dans l'édification de l'Atelier Imaginaire par sa façon de regarder toujours vers les sommets, sans perdre de vue la plaine et le gave roulant ses galets vers la mer.

Pour tout cela, il est juste que nous nous rassemblions pour évoquer la mémoire de Jacques Chancel, l'esprit qui l'animait, son sens du prochain comme du lointain, en donnant à voir et à entendre des artistes qui, ne l'ayant pas nécessairement rencontré, lui doivent beaucoup. Comme chacun de nous. » Guy Rouquet



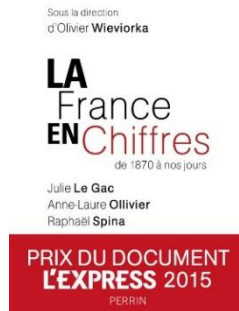
Au cœur du Lavedan, le pays de Jacques Chancel, l'abbaye de Saint-Savin

LUNDI 19 OCTOBRE

9h15 - Hôtel Alba, Lourdes

La résistance et la collaboration intellectuelles et artistiques par Raphaël Spina, coauteur de *La France en chiffres* (Perrin, 2015)

Professeur agrégé d'Histoire, PRAG - IUT Métiers du Livre d'Aix-en-Provence, Raphaël Spina a travaillé durant dix ans aux côtés de Julie Le Gac et d'Anne-Laure Ollivier, sous la direction d'Olivier Wieviorka, à l'élaboration de *La France en chiffres* (de 1870 à nos jours), publié aux éditions Perrin, unanimement salué par la critique et distingué à juste titre par le prix du Document l'Express 2015.



Chargé des chapitres sur la culture et l'éducation, en accord avec l'Atelier Imaginaire qu'il connaît bien pour avoir participé naguère à l'opération 2000 jeunes, Raphaël Spina présentera, de manière attractive et illustrée la résistance et la collaboration intellectuelles et artistiques. Documents et chiffres à l'appui, il se penchera sur l'attitude des écrivains comme celle des éditeurs, des libraires, des bibliothécaires, et de la presse... Il ne manquera pas d'évoquer le rôle éminent de Max-Pol Fouchet, directeur de *Fontaine* à Alger, et celui de Georges-Emmanuel Clancier, entré dès 1940 au comité de rédaction de la revue, et qui, de 1942 à 1944, recueillit et transmet clandestinement en Algérie les textes des écrivains de la Résistance se trouvant en France occupée. Max-Pol Fouchet et Georges-Emmanuel Clancier, deux figures emblématiques de l'Atelier Imaginaire... <http://www.editions-perrin.fr/ouvrage/la-france-en-chiffres/9782262027414>



Max-Pol Fouchet au temps de Fontaine
43, rue Lys-de-Pac, Alger, 1941

12h00

Fin officielle des Journées Magiques

17h30 - Le Palais, av. Foch, Lourdes
(dans le cadre de la Décade)

Voix de femmes d'Orient et d'Occident Récital de Roula Safar Chanteuse lyrique mezzo-soprano, guitariste et percussionniste



Le programme est tissé de destins de femmes, poètes et compositrices des trois rives de la Méditerranée. La femme spirituelle, amoureuse, mère, enfant, engagée est célébrée à travers des textes très anciens et contemporains, qui s'entremêlent dans des langues parfois disparues ou proches de nous. L'artiste fait entendre des chants spirituels et profanes en partant de Cassia du 9^{ème} siècle, première compositrice du monde occidental dont les partitions ont été conservées, puis Beatrix de Dia du 12^{ème} siècle, jusqu'à aujourd'hui avec des pièces de Florence Baschet, Katia Makdissi, Violaine Prince et Roula Safar, en passant par celles de l'époque baroque avec Barbara Strozzi, Francesca Caccini, de l'époque romantique avec Pauline Viardot, et des berceuses traditionnelles... Au programme, des poèmes de la Grèce antique avec Sappho mais aussi des femmes-troubadours puis des poètes actuelles avec Maram el Masri, Rachida Madani, Andrée Chédid, Nadia Tuéni et Vénus Khoury-Ghata.

Personnalité charismatique et singulière, à la voix chaleureuse et colorée, **Roula Safar** sillonne les chemins de traverse entre les répertoires, les styles et les voix des poètes de toutes époques et de tous temps. Dans l'œuvre de cette artiste-créatrice-interprète profondément attachée à la poésie, la musicalité des notes se mêle subtilement à celle des mots et des langues anciennes, vivantes, parfois disparues.

Roula Safar réalise harmonisations et arrangements de poèmes et de chants: airs d'opéra, mélodies, chants sacrés ou profanes, du médiéval en passant par le baroque, du romantisme jusqu'au contemporain en s'accompagnant à la guitare et aux percussions ou bien à capella. Un univers original empreint d'universalité.

EXPOSITIONS

Du 2 octobre au 7 novembre
Médiathèque, Place du Champ commun, Lourdes

Emile Zola et Henri de Toulouse-Lautrec

Emile Zola, en 10 panneaux de la Bibliothèque Nationale de France, avec l'aimable concours du réseau Canopé de l'académie de Toulouse :

1. Zola dans l'affaire Dreyfus.
2. L'atelier de l'artiste : la lutte contre l'ange.
3. Le mythe de la machine : la beauté souveraine des êtres de métal.
4. Zola et la question sociale : hâtez-vous d'être justes.
5. Zola et la modernité : un miracle réalisé.
6. L'atelier d'écriture : la méthode de travail naturaliste.
7. Les Rougon-Macquart : le poids de l'hérédité et l'influence des milieux.
8. Figures de femmes : vierge idéale ou femme fatale ?
9. Le Paris d'Émile Zola : monstre irrésistible ou théâtre du Progrès.
10. L'immeuble parisien : un microcosme social.

Henri de Toulouse-Lautrec, en 10 panneaux du Musée Toulouse-Lautrec, avec l'aimable concours du réseau Canopé de l'académie de Toulouse :

1. Biographie.
2. Henri de Toulouse-Lautrec.
3. Les œuvres de jeunesse.
4. La vie parisienne au XIXe.
5. Le mouvement.
6. La suggestion.
7. L'exagération.
8. Les affiches.
9. La lithographie.
10. Le portrait.

Du 6 au 23 octobre
Le Palais, avenue du Maréchal Foch, Lourdes

Ouverture des expositions présentées avec l'aimable concours du réseau Canopé de l'académie de Toulouse :

Jean Fouquet : peintre et enlumineur du XVème siècle

1. Natif de Tours.
2. Une légende dorée de l'Histoire de France.
3. Un peintre de la royauté.
4. Un peintre de la guerre.
5. Un peintre des foules.
6. Copistes, enlumineurs et mécènes.
7. De l'enluminure à la peinture.
8. Un nouvel art du visage.
9. Au seuil des temps nouveaux.

10. Un espace réinventé.

La grande aventure de la photographie

1. Richard Long. Sahara Line, 1988.
2. Huynh Cong Nick Ut. Sud Viêt-Nam, 8 juin 1972. Fuite d'une petite fille atteinte par les bombes au Napalm dans le village de Trang-Bang.
3. CNRS. Angiographie cérébrale : Artère carotide interne et branches artérielles cérébrales.
4. Andy Warhol. Liz Taylor, 1964.
5. Duane Michals. La condition humaine, 1968.
6. Robert Capa. Paris, Les Champs Elysées, 26 août 1944. Célébration de la libération de la ville.
7. Henri Cartier-Bresson. Henri Matisse, chez lui, villa "Le Rêve", Vence circa 1943-1944.
8. Edouard Boubat. L'arbre et la poule, 1950.
9. William Klein. Candy Store, New-York, 1955.
10. Martine Franck. Le peintre Avigdor Arikha, Paris, 1976.
11. Alain Fleischer. Les voyages parallèles, 1991.
12. Dorothea Lange. Migrant mother, Nipomo, Californie, 1936.
13. Mario Giacomelli. Paysage, 1955-1970.
14. Georges Rousse. Montréal, 1997.
15. Irving Penn. Frozen Foods with String Beans, New York, 1977.
16. Eugène Cernan. Callée de Taurus Littrow, 1972, NASA.
17. Annette Messager. Mes petites effigies (détail), 1988.
18. Matias Costa. Franchir le détroit, Espagne, 2000.

Du 16 au 23 octobre

Hall du Palais, avenue Maréchal Foch, Lourdes

Arbres, peuple racines



<http://www.philippellanes-auteurphotographe.com/-/galleries/pyrenees/arbres-peuple-racine>

L'ATELIER IMAGINAIRE

B.P 2 – 65290 Juillan (F)

T. 09 77 60 81 05 (10h-20h)



8 octobre 2015